

**N**ous nous lamentons sans doute devant les souffrances du Christ. Ne les laissons pas à notre porte, à l'extérieur de notre âme. Faisons-les nôtres, comme le Seigneur Jésus fait siennes toutes les nôtres. Que l'Esprit Saint nous mette en unité, en communion, avec les souffrances du Christ. Où les trouver ? Dans la lecture et relecture de la Passion, lorsque Jésus a enduré la croix qu'il a portée jusqu'au bout, jusqu'à la mort. **C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, écrit St Paul, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, au ciel, sur terre et aux enfers.**

Nous trouvons encore les souffrances du Christ dans les souffrances multiples de notre temps, nos souffrances personnelles bien sûr, les souffrances de ceux que nous accompagnons et que nous portons avec eux parce que nous les aimons, comme le Christ porte les nôtres, sans oublier les souffrances de la création : tremblements de terre, sécheresses, inondations et autres catastrophes dites naturelles, probables si nous restons sans réaction, les guerres, les haines, les trahisons, les cruautés, le plaisir de tuer et de faire souffrir, les replis égoïstes sur soi, personnels ou communautaires, nos mauvaises habitudes, nos faiblesses et nos péchés, tout ce qu'il y a de mauvais dans le cœur de l'homme.

St Paul nous dit encore : **La Création gémit dans les douleurs de l'enfantement** ; ces douleurs peuvent déborder de notre esprit, de notre histoire ; elles débordent pour arriver à une nouvelle naissance, à la résurrection, en passant par les douleurs de Jésus notre Seigneur lui-même ! Ne restons pas à la surface de notre peau, mais entrons dans le cœur de Dieu le Père qui n'attend que le regard et le cœur des hommes tournés vers lui pour nous envoyer son Esprit afin que nous suivions son Fils sur les chemins de l'amour véritable, le sien, le miséricordieux, le doux, le patient, celui qui voudrait faire la paix avec nous, et en nous, par-dessus tout le fidèle, jusqu'à ce que nous retrouvions le bonheur de vivre... avec lui ! Ne nous arrêtons pas à nos souffrances, nos doutes et nos incertitudes, nos impatiences, car **l'espérance ne trompe pas.**

Père Jean-Louis COURBAUD